L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 DECEMBRE 1872.

46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 15 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par le Shérif, à dix heures et demie, sur les lieux, le fonds du magasin No 5 rue de Chartres, consistant en articles de modes.

Par Stern Bros., au No 16 de la rue de Chartres — bottes, souliers et brodequins.

Par Hofman, Marks & Co., à leur salle d'encan, au No 26 de la rue de Chartres — marchandises sèches, draperie de messieurs, draps et cassimire fins.

ATTENTION !

☞ Le Shérif procedera, demain, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication du fonds du magasin situé No 5 rue de Chartres (au premier), consistant en articles de modes, nouveaux les meubles etc.

Diamants. — Mardi, 17 décembre, à 11 heures du matin, M. Pike de J. Spear, encanteur, vendra, Pas agence de la Bourse, No 15, les articles ci-suit : Un solitaire, 14 carats environ, estimé ; et le plus bel assortiment de diamants qui ait jamais été mis en vente à la Nouvelle-Orléans. Il y aura des places spéciales pour les dames qui désireront assister à cette vente.

SPECTACLES.

Dimanche, 15 Décembre 1872.

OPERA. — Lazare le Pâtre, drame ; La Mariée de Mardi Gras, comédie vaudeville.

ST CHARLES. — Fortunio.

AMERIE. — Flick et Flock.

MUSEE D'ANATOMIE. — Prises à charbon.

Calme et Résolution.

Depuis quatre ans que dure le régime radical en Louisiane, jamais les circonstances n'ont exigé de la part de notre population plus de calme et de sang-froid et en même temps plus de résolution et de fermeté. Aux vellétés de résistance qui s'étaient produites, à de longs intervalles, pendant ces quatre années, avait succédé une sorte d'affaissement qui donnait beau jeu à nos exploiteurs. Mais enfin l'approche des élections générales avait de nouveau, autour de l'esprit public, quelque chose de vivifiant, avec la rapidité d'un éclair et au moyen de l'intervention de la force armée fédérale. Voilà ce qui passe la compréhension.

Si habitués que nous soyons, depuis un quart de siècle, et surtout depuis la guerre de sécession, aux supercheries, aux machinations et aux fraudes employées par les partis pour remporter la victoire dans les élections, nous sommes encore à nous demander qu'il se trouve un parti assez audacieux pour oser entreprendre ouvertement de passer outre à la volonté du peuple, de faire pour ainsi dire table rase de tous les droits et de tous les principes, et d'asseoir le pouvoir sur la base brute de la force. Et cependant, c'est précisément ce qui vient de se passer dans la Louisiane et ce qui va se renouveler le 4 mars prochain. Voilà ce que le monde civilisé ne voudra jamais croire, et ce que l'histoire dira avec étonnement.

Mais, tout en ne voulant pas croire à pareille audace, on ne peut pas se dissimuler que, si elle existe, elle a fait plus d'un adepte parmi nos adversaires politiques. Ce n'est pas sans raison que l'on a dit que la force prime le droit, et c'est malheureusement ce que nous voyons tous les jours. Et c'est une raison de plus pour que nous ne nous laissions pas aller à un découragement qui ne ferait que le jeu de nos exploiteurs. Mais, enfin, l'approche des élections générales avait de nouveau, autour de l'esprit public, quelque chose de vivifiant, avec la rapidité d'un éclair et au moyen de l'intervention de la force armée fédérale. Voilà ce qui passe la compréhension.

Si habitués que nous soyons, depuis un quart de siècle, et surtout depuis la guerre de sécession, aux supercheries, aux machinations et aux fraudes employées par les partis pour remporter la victoire dans les élections, nous sommes encore à nous demander qu'il se trouve un parti assez audacieux pour oser entreprendre ouvertement de passer outre à la volonté du peuple, de faire pour ainsi dire table rase de tous les droits et de tous les principes, et d'asseoir le pouvoir sur la base brute de la force. Et cependant, c'est précisément ce qui vient de se passer dans la Louisiane et ce qui va se renouveler le 4 mars prochain. Voilà ce que le monde civilisé ne voudra jamais croire, et ce que l'histoire dira avec étonnement. Mais, tout en ne voulant pas croire à pareille audace, on ne peut pas se dissimuler que, si elle existe, elle a fait plus d'un adepte parmi nos adversaires politiques. Ce n'est pas sans raison que l'on a dit que la force prime le droit, et c'est malheureusement ce que nous voyons tous les jours. Et c'est une raison de plus pour que nous ne nous laissions pas aller à un découragement qui ne ferait que le jeu de nos exploiteurs. Mais, enfin, l'approche des élections générales avait de nouveau, autour de l'esprit public, quelque chose de vivifiant, avec la rapidité d'un éclair et au moyen de l'intervention de la force armée fédérale. Voilà ce qui passe la compréhension.

Si habitués que nous soyons, depuis un quart de siècle, et surtout depuis la guerre de sécession, aux supercheries, aux machinations et aux fraudes employées par les partis pour remporter la victoire dans les élections, nous sommes encore à nous demander qu'il se trouve un parti assez audacieux pour oser entreprendre ouvertement de passer outre à la volonté du peuple, de faire pour ainsi dire table rase de tous les droits et de tous les principes, et d'asseoir le pouvoir sur la base brute de la force. Et cependant, c'est précisément ce qui vient de se passer dans la Louisiane et ce qui va se renouveler le 4 mars prochain. Voilà ce que le monde civilisé ne voudra jamais croire, et ce que l'histoire dira avec étonnement.